

APPRENTISSAGE DES ADULTES

Tizi Ouzou compte 200 000 analphabètes

Aux dernières statistiques, la wilaya de Tizi Ouzou compte plus de 200 000 analphabètes, soit un taux de 20% de personnes adultes ne sachant ni lire ni écrire, dont 90% de femmes, ce qui vaut à la région de figurer parmi les quatre dernières wilayas en matière d'analphabétisme, un peu reluisant classement qu'elle partage avec Sétif, Alger et Djelfa.

Ces chiffres qui paraissent paradoxalement élevés relativement à d'autres wilayas moins développées tiennent compte, à l'image de Sétif et Alger, de la démographie de cette région, constate un responsable local du service de l'Office national de l'analphabétisme et de l'apprentissage des adultes.

A ce rythme, La stratégie nationale d'alphabétisation assumée par le conseil de gouvernement en date du 23 janvier 2007 et qui vise l'éradication de l'analphabétisme en Algérie à l'horizon 2016 aura du mal à tenir son pari dans les délais.

Les analyses du programme du PNUD, qui établit un classement des indices de développement humain basés sur les trois

critères : l'espérance de vie, le PIB et le niveau scolaire et d'alphabétisation, attestent de ce constat. Au dernier classement de cette institution, l'Algérie occupe la 94^e place mondiale alors que la Norvège, l'Australie et les Pays-Bas caracolent en tête du classement.

Le premier pays arabe, les Emirats, est classé à la 30^e place, pas loin de la France (20^e).

Tizi Ouzou s'appuie sur les partenaires que sont les associations culturelles et sportives, les associations des handicapés et autres pour mener à bon port son programme d'alphabétisation à travers ses 48 annexes.

L'office réunit ainsi les atouts de la réussite, quelque peu compromise par la non-qualification du



Photo : DR

personnel formé sur le terrain, communément appelé agents d'alphabétisation, pris en charge dans le cadre du pré-emploi avec un niveau de 3^e AS et plus. Mais toujours est-il que, selon une source proche de l'office, Tizi Ouzou est la wilaya qui assure la plus faible couverture de prise

en charge des analphabètes puisque, sur les 67 communes que compte la wilaya, 14 ne sont pas couvertes par le programme.

L'objectif de l'office local est d'atteindre la moyenne nationale qui est de 14%. Comme innovation, l'on s'achemine vers

une alphabétisation fonctionnelle qui servira les apprenants dans leur vie quotidienne pour concrétiser les programmes de

développement durable qui ne peut se faire avec des personnes totalement analphabètes.

S. Hammoum

ÉDUCATION INCLUSIVE DANS LA VILLE DES GENÊTS

Une chance pour les enfants en situation de handicap

L'éducation inclusive, concept fondé sur le droit pour tous à une éducation répondant aux besoins d'apprentissage essentiels permettant aux enfants en situation de handicap dans le système éducatif algérien de s'arrimer au train de l'éducation, serait en bonne voie à Tizi-Ouzou.

Une soixantaine d'éducateurs et enseignants des classes d'adaptation de la région sud de la wilaya a été conviée dernièrement à une formation de trois jours à Draâ-Ben-Khadja.

Organisées à l'initiative de la direction de l'éducation de Tizi-Ouzou en partenariat avec Handicap International et en collaboration avec l'association des handicapés de Bouzeguène qui compte une large expérience dans ce domaine, ces ren-

contres ont réuni les inspecteurs, les conseillers en orientation et guidance scolaire ainsi que des psychologues, des éducateurs spécialisés et des orthophonistes.

Ces séances de formation spécifique destinées aux enseignants des classes d'adaptation ont été encadrées par l'Américaine Leah Bitat, experte internationale en éducation inclusive.

La Suissesse Aude Bumbacher, chef de projet Algérie, et Baya Hamoum, chef de projet, ont également assisté au stage en tant qu'observatrices. C'est sous le slogan «Education pour tous», que l'experte a livré son expérience portée par des techniques d'enseignement originales basées sur l'écoute et l'échange pour améliorer les pratiques et performances des cours dispensés par un personnel non spécialisé.

Des CD du stage ont été distribués aux 70 participants à ces rencontres pédagogiques destinées à enrayer certaines difficultés que rencontrent les enseignants des classes d'adaptation recevant des niveaux et des apprenants aux handicaps différents dont on a essayé de comprendre les comportements difficiles. Des cas spécifiques de doublants et de retards scolaires ont été exposés lors des séances qui ont traité de la gestion de cette catégorie d'enfants. Un fascicule des solutions correspondant aux difficultés des élèves en situation de handicap a été distribué aux enseignants.

Des rencontres similaires seront prochainement organisées à travers les autres circonscriptions pédagogiques, selon le SG et le chef de service formation de la DE de Tizi-Ouzou.

S. Hammoum

BÉCHAR

Les citoyens savent se faire entendre

La semaine dernière, un bus de transport urbain a écrasé un adolescent de 16 ans, au niveau de la double voie de la zone bleue.

Il était 19 heures lorsque ce jeune fut transporté dans un état très grave, voire comateux par un véhicule privé, vers l'hôpital 240 lits. Il succombera à ses blessures quelques heures plus tard.

L'avant du bus était sérieusement cabossé, les feux cassés, illustrant la vitesse et l'ampleur du choc. Ce n'est pas le premier acci-

dent de ce genre à Béchar. Les bus du centre-ville ont provoqué de nombreux drames ces dernières années.

Parfois, on assiste, carrément, à des rallyes en plein centre-ville. Ils font la java avec leurs machines dans des rues accidentées et étroites sans que cela inquiète personne. A croire qu'ils

sont en plein désert.

Les citoyens se plaignent régulièrement de cet état de fait, mais aucun changement d'attitude n'a été remarqué. Cette fois-ci, la population semble avoir compris le langage qui fait réagir les autorités. Apparemment, il n'y en a qu'un seul.

Au lendemain de l'accident et de la mort de leur voisin et ami, de nombreux citoyens, en colère, sont sortis dans la rue, sur les lieux

du drame et ont bloqué la circulation pendant plusieurs heures pour exiger l'installation de ralentisseurs (dos d'âne) sur la double voie.

Ils ont été bien entendus et le message est passé comme une lettre à la poste. En quelques minutes, leurs vœux ont été exaucés.

En effet, plusieurs dos d'âne ont été posés à cet endroit, dans une remarquable précipitation.

Liès Mourad

3^e ÉDITION DU SALON INTERNATIONAL DE L'AVICULTURE ET DU LAIT À ORAN

Promouvoir les innovations

La troisième édition du Salon international de l'aviculture et du lait qui a ouvert ses portes il y a quelques jours au sein du CCO se veut un salon de professionnels certes, mais surtout une occasion pour faire la promotion des innovations dans bien des domaines.

C'est en ce sens que le directeur du salon, le Dr N. E. Assal, s'est exprimé en direction des journalistes, pour évoquer les enjeux autour de la sécurité alimentaire de l'Algérie qui doit passer par l'appui à l'innovation. Pour notre pays qui détient le plus fort taux de consommation de céréales soit 167kg/habitant, la mise en place de pain à partir de pomme de terre pourrait dans les années à venir mettre fin aux importations de céréales, réduisant considérablement la facture d'importations alimentaires. Un brevet sur cette baguette à base de pomme de terre devrait, d'ici deux ans, être déposé.

De même pour la consommation de lait, l'Algérie aussi grande importatrice de poudre de lait devrait, nous explique l'intervenant, se lancer dès à présent dans la production de lait végétal notamment de soja. Là aussi les essais effectués sont encourageants.

A noter que ces deux domaines ont été retenus dans le programme national de recherche. Quant au Salon, ce sont pas moins de 50 exposants qui sont présents notamment des producteurs d'aliment pour bétail et volaille, des sociétés de transformation ainsi que nombre d'importateurs de produits vétérinaires.

Mais l'intérêt de cette manifestation a été saisi par des vétérinaires qui ont lancé des mises en garde sur le risque sanitaire et les contrôles sanitaires vétérinaires.

En effet, l'ampleur de l'informel que ce soit dans la filière lait ou avicole fait peser un grand danger pour les consommateurs puisque du même coup, ils échappent totalement à tout contrôle. C'est ainsi, nous dit-on à titre d'exemple, que 70% de la production de lait cru ne sont pas contrôlés et sont écoulés directement chez les particuliers et autres petits revendeurs. Un risque énorme. Et à des vétérinaires d'ajouter que sur 100 vaches à lait contrôlées, 6 sont atteintes de tuberculose et donc le bacille est directement transmis à l'homme. En marge du Salon, des communications doivent être données abordant la question des dispositifs de régulation mis en place par le ministère de l'Agriculture, les pathologies infectieuses aviaires, les conditions de développement de la filière lait.

Fayçal M.